

# Situation du marché des œufs et ovoproduits

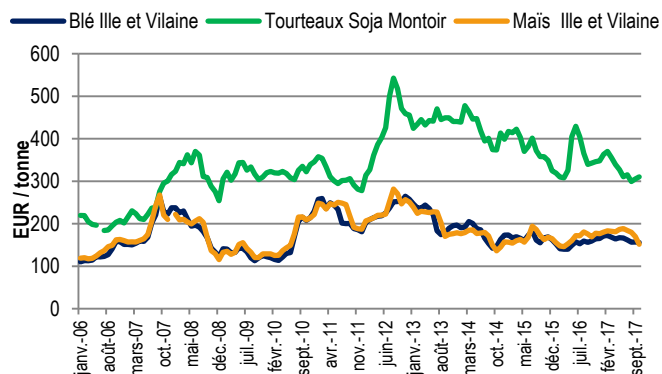
## Edition novembre 2017

### 1. Evolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

#### 1.1 Cours des céréales en hausse sur le 1<sup>er</sup> semestre par rapport à 2016 et en repli pour les tourteaux

Les prix des principales matières premières (blé, maïs, soja) suivent une tendance globalement baissière depuis la flambée des cours de 2012. En 2016, les cours ont poursuivi leur repli par rapport à l'année 2015 notamment pour le blé (- 8,4 %), les tourteaux de soja (- 7,2 %) et de tournesol non décortiqué (- 10,5 %), et dans une moindre mesure pour le maïs (- 1,1 %).

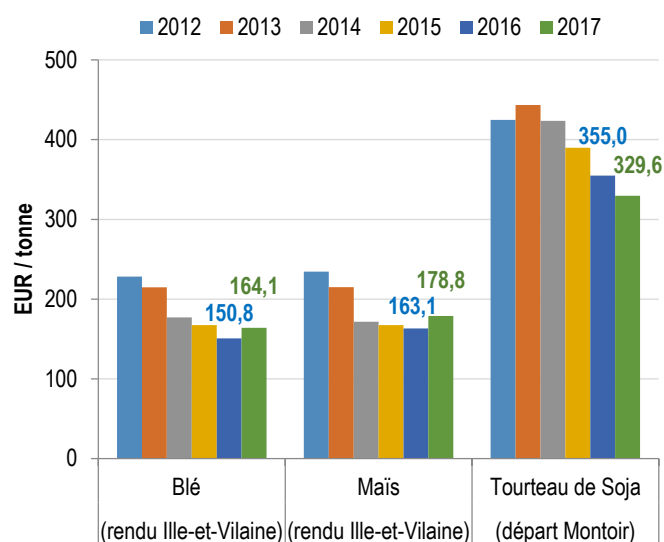
#### Evolution des prix des principales matières premières (majorations incluses, sans coût de transport)



Source : La Dépêche

En 2017, la tendance est à la hausse pour les céréales avec un contexte ferme sur le premier semestre par rapport à 2016 puis un repli des cours à partir de juin. Le tourteau de soja est quant à lui en dessous des valeurs de 2016 depuis avril. Ainsi, sur la période janvier-octobre 2017, les cours du blé sont en hausse de 8,8 % par rapport à 10 mois 2016 de même que pour le maïs (+ 9,6 %) tandis qu'ils se replient pour le tourteau de soja (- 7,1 %) et le tourteau de tournesol non décortiqué (- 9,9 %).

Cours moyen des matières premières sur la période janvier-octobre entre 2012 et 2017



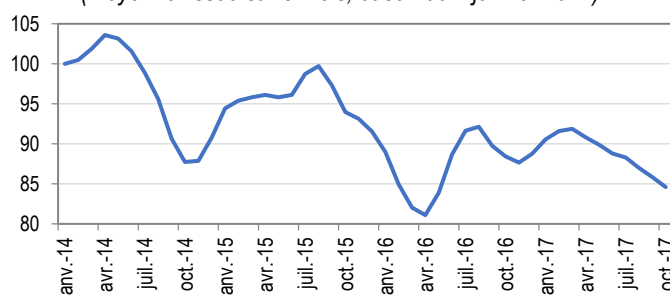
Source : La Dépêche

#### 1.2. Les indices coût des matières premières en hausse sur 10 mois 2017 mais en baisse continue depuis mars

En 2016, l'indice de coût des matières premières était en repli 8,7 % pour les poules pondeuses par rapport à 2015. L'indice remonte nettement entre novembre 2016 et mars 2017 puis suit un recul quasi-continu depuis. En raison des cours élevés de début de période, l'indice s'inscrit en progression de 2,7 % sur le cumul des 10 premiers mois 2017 par rapport à 2016.

#### Evolution de l'indice coût des matières premières pour les poules pondeuses

(Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 – janvier 2014)



Source : ITAVI

### Evolution des indices aliments

Poule pondeuse	
2015	95,67
2016	87,33
% 16/15	-8,7%
10 M 2016	87,15
10 M 2017	88,92
% 17/16	2,0%
oct-16	88,43
oct-17	84,60
% 17/16	-4,3%

Source : ITAVI

2014 soit 849 071 tonnes sur la base de l'équivalence 1000 œufs = 16,4 kg) en raison de périmètres de calcul différents.

### Production d'œuf des principaux producteurs dans le monde

		Production en millions de tonnes				
		2014 (FAOSTAT)	% (FAOSTAT)	2014 (IEC)	2015 (IEC)	2016 (IEC)
1	Chine	24,94	35,7%	20,5	20,5	24,0
2	Etats-Unis	5,97	8,6%	5,23	4,94	5,35
3	Inde	3,97	5,7%	4,36	4,59	4,73
4	Mexique	2,57	3,7%	2,57	2,64	2,77
5	Japon	2,50	3,6%	2,50	2,52	2,56
6	Russie	2,31	3,3%	2,50	2,55	2,62
7	Brésil	2,24	3,2%	2,05	2,37	2,35
8	Indonésie	1,43	2,0%	n.d.	n.d.	n.d.
9	Ukraine	1,12	1,6%	n.d.	n.d.	n.d.
10	Turquie	1,07	1,5%	1,18	1,15	1,24
<b>Monde</b>		<b>69,79</b>	<b>100%</b>			

Sources : FAOSTAT et IEC

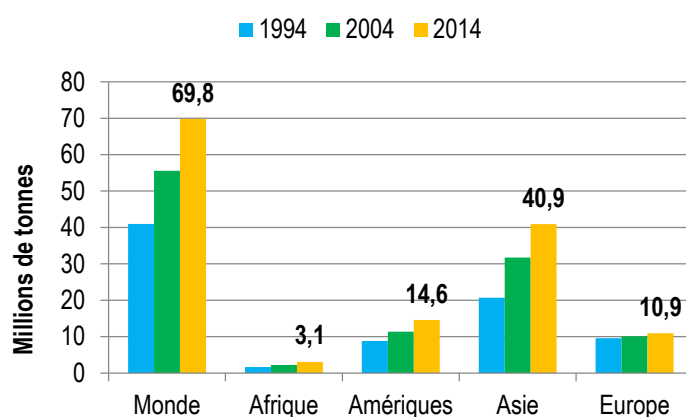
## 2. Les œufs et les ovoproduits

### Contexte international

#### ➤ Production mondiale

Selon FAOSTAT, la production mondiale d'œufs atteint 69,8 millions de tonnes en 2014. Une majorité est produite en Asie (59 %), notamment en Chine (36 %), qui est le premier producteur mondial, et en Inde (6 %). Depuis 2004, la production asiatique d'œufs a augmenté de 29 % et constitue toujours le premier moteur de la croissance de la production mondiale.

**Production d'œufs entre 1994 et 2014 dans le monde (millions de tonnes)**



Source : FAOSTAT

Loin derrière la Chine on trouve parmi les premiers pays producteurs les États-Unis et l'Inde notamment. En 2014, la France est le onzième producteur mondial derrière la Turquie avec une production de 956 376 tonnes selon FAOSTAT, ce qui surestime les productions rapportées par le SSP (13,92 milliards d'œufs en

#### ➤ Commerce extérieur

En 2016, les échanges mondiaux d'œufs et d'ovoproduits s'établissaient à 1,75 millions de tonnes d'œufs en coquille (incluant les échanges intra-UE et Chine / Hong Kong), 390 796 tonnes d'ovoproduits liquides et 465 931 tonnes de poudre d'œufs exprimés en tonnes équivalent œuf coquille (téc) (Sources : Douanes, Eurostat, et UN Comtrade).

Alors qu'une grande partie des volumes échangés concerne les œufs en coquille (67 %), selon les données Trade Map les ovoproduits représentent 40 % des échanges mondiaux en valeur. L'Union européenne est un acteur majeur du commerce international, les échanges intra-communautaires représentant 53 % du commerce mondial en volume. Les échanges extra-communautaires représentent quant à eux 21 % du commerce mondial hors échanges intra-UE.

En 2016, les échanges sont en repli de 16 % en valeur vis-à-vis de 2015 notamment via la baisse des échanges d'ovalbumines séchées et d'œufs dépourvus de coquille séchés. Les exportations européennes (extra-UE) sont en forte baisse de 29 %, de même qu'aux États-Unis (- 40 %) et dans une moindre mesure en Chine (- 7 %).

Selon Trade Map, la France serait le deuxième exportateur mondial d'ovoproduits en valeur avec 105 millions d'euros exportés soit 10 % du commerce mondial loin derrière les Pays-Bas (320 M€) qui sont cependant également de grands importateurs d'œufs en coquille (146 M€). Les exportations françaises sont pour les deux tiers des produits séchés (ovalbumines, entiers et jaunes).

**Exportations d'œufs par type de produits dans diverses régions du monde (téc)**

	UE (extra)			UE (intra)			USA			Chine et Hong Kong			Monde hors intra UE		
	2014	2015	2016	2014	2015	2016	2014	2015	2016	2014	2015	2016	2014	2015	2016
<b>Œufs coquille</b>	83,4	121,6	94,8	911,6	885,9	865,5	122,1	101,9	90,3	92,2	95,3	101,3	947,9	995,8	940,1
Entiers liquides	7,6	12,3	10,9	211,4	183,6	198,2	11,8	7,3	4,8	4,2	3,8	4,0	44,3	37,1	35,4
Entiers séchés	9,2	13,0	15,8	95,1	97,0	89,4	46,5	38,3	32,1	3,5	2,7	2,7	114,7	107,0	90,1
Jaune d'œufs liquides	6,3	9,1	9,0	76,8	73,7	78,4	21,5	10,7	13,4	0,4	0,5	0,5	45,1	39,8	29,4
Jaunes d'œufs séchés	2,5	5,4	5,0	35,8	48,8	41,8	13,8	12,7	10,5	0,3	0,3	0,4	32,4	37,5	30,2
Ovalbumines liquides	0,7	1,4	1,1	61,0	53,9	46,1	7,0	1,1	0,2	0,0	0,0	0,0	10,2	5,1	3,3
Ovalbumines séchées	122,2	115,1	106,8	70,8	76,9	76,9	26,1	12,1	10,3	4,4	6,4	1,7	199,8	163,0	148,5
<b>Total ovoproduits</b>	148,5	156,4	148,6	550,9	533,8	530,9	126,7	82,2	71,3	12,9	13,7	9,4	446,6	389,4	337,0
<b>Total ovoproduits + coquille</b>	231,9	278,0	243,3	1 462,5	1 419,8	1 396,3	248,7	184,1	161,6	105,0	109,0	110,7	1 394,5	1 385,1	1 277,1

Source : ITAVI d'après Eurostat, UN Comtrade

**Exportations d'œufs par type de produits dans diverses régions du monde (millions d'euros)**

	UE (extra)		UE (intra)		USA		Chine		Monde hors intra UE	
	2016	evol / 2015	2016	evol / 2015	2016	evol / 2015	2016	evol / 2015	2016	evol / 2015
<b>Œufs coquille</b>	94,64	-37%	850,69	-11%	80,01	-52%	109,24	-2%	791,07	-24%
Jaunes d'œufs séchés	9,87	-15%	46,61	-2%	16,55	-12%	1,37	22%	57,27	-28%
Jaune d'œufs liquides	17,29	8%	123,08	9%	22,83	-1%	0,09	592%	77,79	-2%
Entiers séchés	15,95	8%	82,93	-10%	20,81	-15%	4,17	-27%	73,41	-39%
Entiers liquides	18,68	-15%	275,87	5%	7,52	-39%	6,87	1%	81,06	-6%
Ovalbumines séchées	105,07	-32%	82,59	-18%	3,79	-22%	1,91	-75%	146,75	-33%
Ovalbumines liquides	1,72	-22%	45,04	-29%	0,40	-78%	0,02		2,96	-50%
<b>Total ovoproduits</b>	168,58	-24%	656,11	-3%	71,90	-16%	14,43	-32%	439,23	-25%
<b>Total ovoproduits + coquille</b>	263,21	-29%	1 506,80	-8%	151,91	-40%	123,67	-7%	1 230,31	-25%

Source : ITAVI d'après Trade Map

## Marchés européens

### ➤ Une production européenne en légère hausse

D'après les estimations de la Commission Européenne, la production d'œufs de consommation en 2016 a été de 6,75 Mt, soit 110,8 milliards d'œufs, en hausse de 1,2 % par rapport à 2015, et en nette croissance depuis la mise aux normes de 2012 (+ 9,7 %). Si l'on observe l'évolution de la production d'œufs sur une plus longue période, l'évolution moyenne annuelle depuis 10 ans (2006-2016) est quasi stable (+ 0,6 %). En 2017, la France devrait maintenir sa place de premier producteur d'œufs de consommation dans l'UE, suivie de l'Allemagne et de l'Italie.

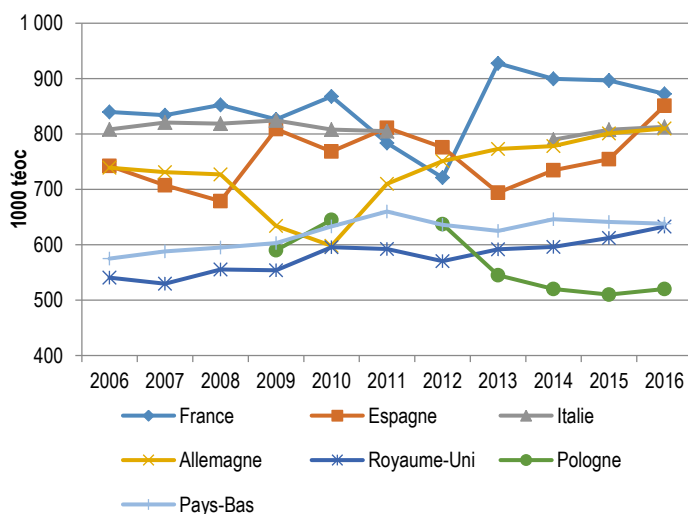
#### Principaux producteurs d'œufs de consommation de l'UE

	Production 2016 (1 000 tonnes)	Evolution 15/16	Taux de croissance annuel moyen 2006-2016
France	872	-2,7%	0,4%
Espagne	851	12,8%	1,4%
Italie	813	0,7%	0,1%
Allemagne	810	1,1%	0,9%
Royaume-Uni	633	3,3%	1,6%
Pologne	520	2,0%	n.d.
Pays-Bas	638	-0,5%	1,0%
EU-28	6754	1,2%	0,6%

Source : IEC

Si sur dix ans le taux de croissance en production est haussier pour la France (+ 0,5 % par an), la production diminue lentement depuis 2013. A l'inverse, les productions de l'Espagne et du Royaume-Uni sont en augmentation sur la période récente.

#### Production d'œufs de consommation dans les premiers pays producteur d'œufs de l'Union européenne

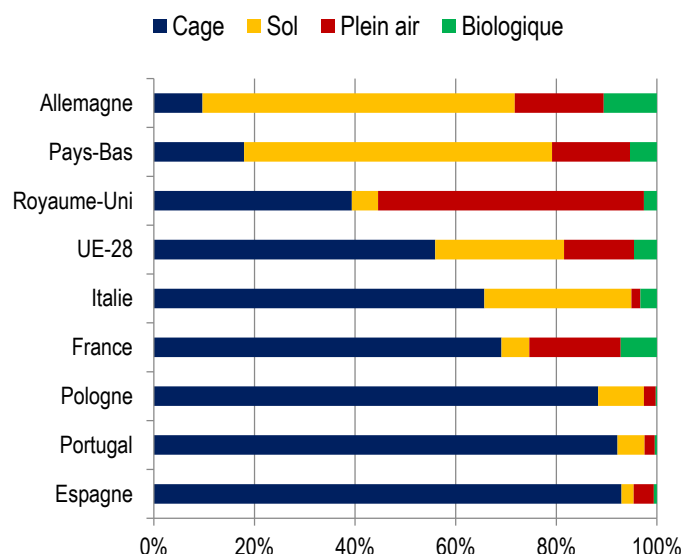


Source : IEC

### ➤ De plus en plus de systèmes alternatifs

Pour correspondre à la réglementation européenne (Directive 1999/74/CE), les systèmes de production ont évolué vers un des modes de production qui se distinguent de plus en plus de la cage. En 1996, les systèmes alternatifs représentaient 8 % des effectifs de poules pondeuses de l'UE, 30 % en 2009 et 44 % en 2016. De 2010 à 2016, le poids des systèmes alternatifs est en nette augmentation dans l'ensemble des pays européens. Certains Etats membres ont profité de cette réglementation sur les cages aménagées pour basculer complètement en système alternatif. C'est le cas de l'Autriche, où 98 % des poules pondeuses sont en système alternatifs en 2016, ou encore de l'Allemagne (90 % en production alternative), des Pays-Bas (82,1 %) et de la Suède (85,1 %). Les pays nordiques ont globalement un système de production davantage tourné vers l'élevage au sol. A l'inverse, certains pays gardent une proportion élevée de cages aménagées comme l'Espagne (93 % des poules pondeuses sont élevées en cages aménagées), le Portugal (92 %) ou la Pologne (88 %). En France, 69 % des poules pondeuses sont en cages aménagées en 2016.

#### Répartition des effectifs de poules pondeuses par système de production dans les pays de l'Union européenne en 2016



Source : CIRCABC

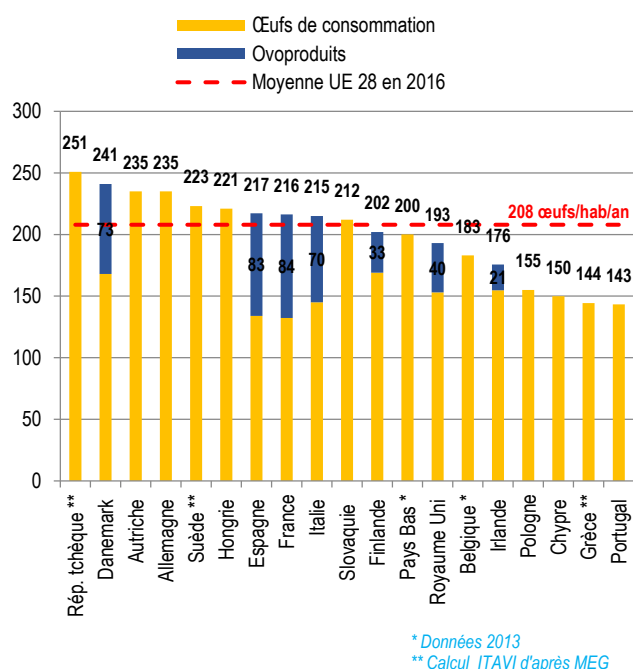
### ➤ Consommation d'œufs en Union européenne

En Union européenne, la consommation moyenne d'œufs par habitant et par an s'établit à 208 pour l'année 2016 et s'échelonne de 251 œufs/hab/an en République tchèque à 143 œufs/hab/an au Portugal.

La part des ovoproduits dans la consommation d'œufs en Union européenne est estimée à environ 22 %. En France cette part est passée de 41,9 % en 2011 à 38,8 % en 2016.

Sur la même période elle a augmenté en Italie (de 30,7 % à 32,6 %), en Irlande (de 9 % à 12 %) et baissé au Royaume-Uni (22,8 % à 20,7 %).

### Consommation d'œufs et d'ovoproduits dans les différents pays de l'UE (œufs/habitants)



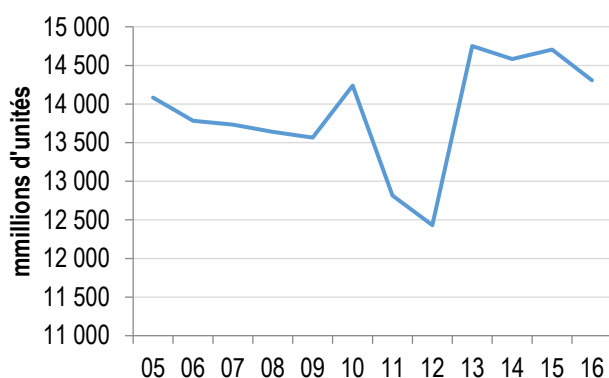
Source : ITAVI d'après IEC, SSP, Prodcum, douanes

## La filière et le marché français

### ➤ Evolution de la production

La production française d'œufs de consommation est en baisse régulière entre 2000 et 2012 puis connaît un sursaut de production entre 2012 et 2013 (+ 21 %) pour se stabiliser ensuite. En effet pour satisfaire à la directive bien-être, les bâtiments ont été vidés pour travaux vers des cages aménagées ce qui a été l'occasion pour une partie des élevages de réaliser des agrandissements. Le maintien des capacités en cage et la hausse des productions alternatives ont ainsi été reportés sur l'année 2013.

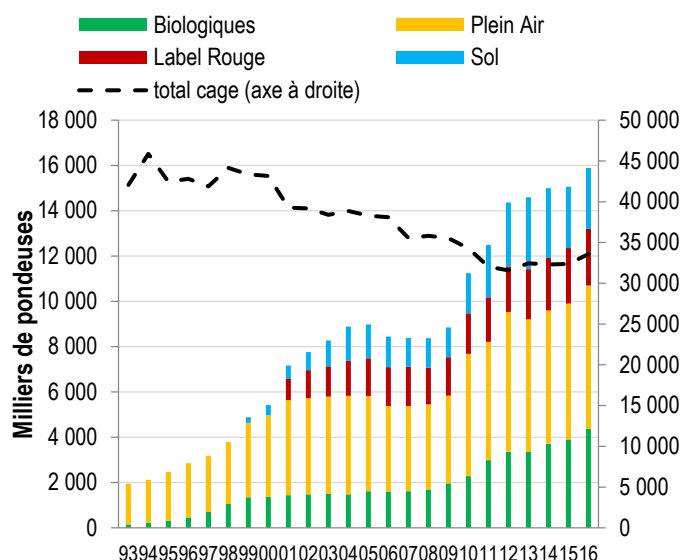
### Production d'œufs en France



Source : SSP

La production s'établit à 874 000 tonnes en 2016. Depuis la fin des années 90, elle se diversifie de plus en plus vers les modes de production plein air, sol et biologique. Entre 2006 et 2016, le taux de croissance annuel moyen est de + 10,5 % pour les systèmes biologiques, + 7,1 % pour les systèmes au sol, + 5,3 % pour les poules de plein air hors Label Rouge et + 3,9 % pour le Label Rouge. La part des cages est quant à elle en baisse de 1,3 % par an.

### Evolutions des effectifs de poules pondeuses par mode d'élevage



Sources : ITAVI d'après SSP, DGAL, Agence Bio et Synalaf

### • Structure de la production

### Structure des élevages de poules pondeuses en fonction des systèmes de production en 2016

	Part des exploitations (%)	Part des capacités de production (%)	Capacité moyenne en poules / exploitation	Evolution des capacités moyennes 2008-2016
élevage biologique	27%	7%	6 470	+ 28,3 %
plein air	48%	18%	9 030	+ 71,2 %
sol	7%	6%	18 760	+ 167,4 %
cage	18%	69%	89 080	+ 69,5 %
Ensemble	100%	100%	23 835	+ 13,1 %

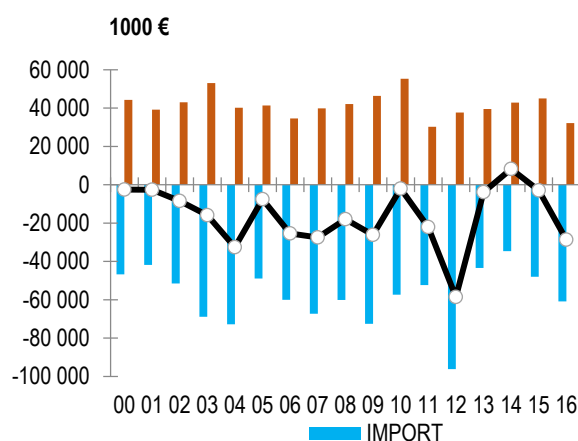
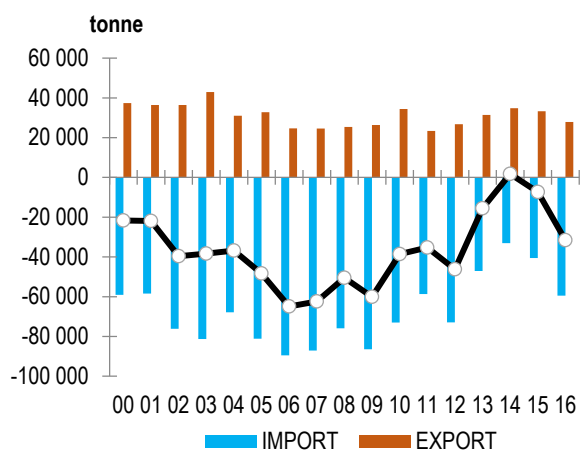
Source : DGAL

## ➤ Echanges d'œufs et d'ovoproduits

Le solde des échanges en œufs et ovoproduits est excédentaire sur l'année 2016 en valeur (+12 M€) avec un déficit en œufs coquille de 29 M€ compensé par un excédent en ovoproduits de 41 M€. En volume, le solde des échanges d'œufs en coquille s'établit à - 31 591 tonnes et celui des ovoproduits à + 25 679 téoc, soit un solde global de - 5912 téoc. Comme nous l'avons présenté dans la conjoncture mondiale, la France est le deuxième exportateur

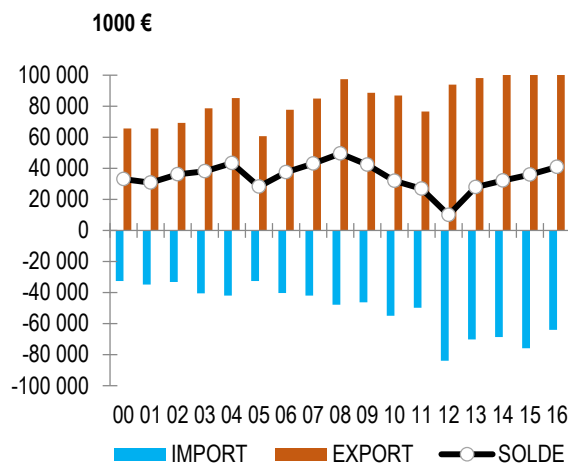
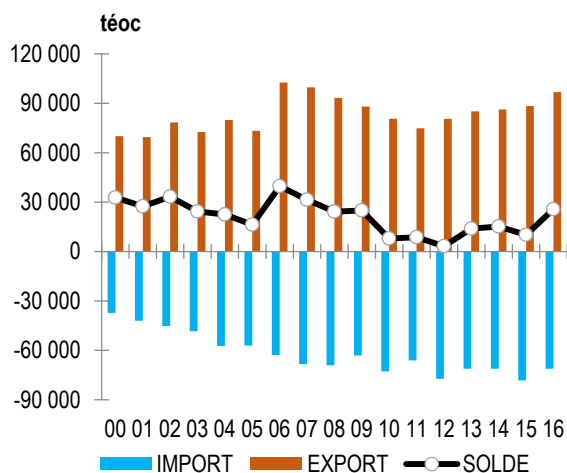
mondial d'ovoproduits derrière les Pays-Bas. La France est déficitaire en œufs coquille depuis les années 2000. Celui-ci s'est fortement réduit pour atteindre l'équilibre en 2014 mais a rechuté en 2016 en raison d'une hausse d'importations en provenance d'Espagne et de Pologne, deux pays fortement orientés vers la production d'œufs de poules en cage. Le recul des exportations d'œufs coquille à destination du Royaume-Uni et des Pays-Bas a également contribué à cette dégradation du solde en 2016.

**Evolution des échanges d'œufs en coquille en tonnes et en valeur**



Source : ITAVI d'après douanes françaises

**Evolution des échanges d'ovoproduits en tonnes et en valeur**



Source : ITAVI d'après douanes françaises



- **Tendance 2017 : Solde total négatif à 10 844 téoc et - 7,4 M€**

Malgré les hausses d'exportations du mois d'Août, le solde continue de se dégrader sur les 8 premiers mois 2017 par rapport à 2016 en raison d'une hausse des importations d'œufs coquille en provenance de Pologne (+ 176,1 %) et d'Espagne (+ 18,2 %), les deux principaux fournisseurs européens. En 2016, le solde en ovoproduits était excédentaire en volume (+ 25 500 téoc) tandis qu'il se dégrade sur les 8 premiers mois 2017 (+ 18 754 téoc) par rapport aux 8 mois 2016 (+ 19 781 téoc).

Les exportations d'ovoproduits augmentent en volume sur les 8 premiers mois 2017 (+ 2,8 %) principalement via un accroissement des exportations en direction de la Belgique de 20,5 % en volumes sur 8 mois tandis que les exportations vers l'Allemagne diminuent de 22,5 %. En valeur, les exportations suivent toutefois un repli de 6,2 %. Les importations d'ovoproduits augmentent aussi (+ 6,2 %) sur les 8 premiers mois, plus vite que les exportations, en provenance d'Allemagne (+ 48,5 %) de Pologne (+ 56,7 %) et des Pays-Bas (+ 5,9 %) tandis que l'on observe un repli en provenance d'Espagne (- 10,8 %) et d'Italie (- 19,2 %). Ainsi le solde en ovoproduits, bien que positif (+ 17 M€) se dégrade par rapport à 2016 en volume (- 5,5 %) comme en valeur (- 31,4 %).

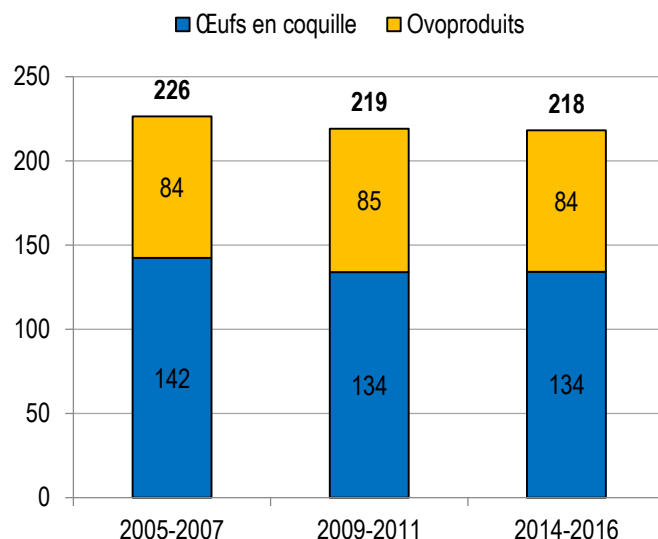
#### ➤ Consommation et segmentation de marché

En France la consommation d'œufs est assez stable, en légère diminution depuis 2005 (- 0,4 % par an) pour s'établir à 216 œufs/hab/an en 2016 avec une part d'ovoproduits de 38,8 % en diminution par rapport à l'année 2015 (39,6 %). Cette diminution de la consommation calculée par bilan est due à une hausse importante du solde en 2016 par rapport à 2015. En moyenne triennale, la consommation d'œufs par habitant s'établit à 218 œufs en 2014-2016 contre 219 en 2009-2011 soit une diminution de 0,5 %.

Sur les 218 œufs consommés par français chaque année, la part des achats d'œufs en coquille pour la consommation au domicile représente environ 50 %, la consommation sous forme d'ovoproduits 38 %, le solde correspondant à l'autoconsommation (environ 4 %) et à la consommation d'œufs coquille en RHD 8 %, cette dernière s'approvisionnant de plus en plus en ovoproduits.

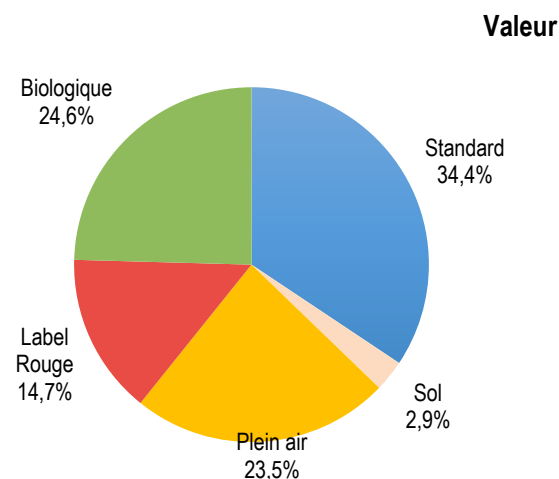
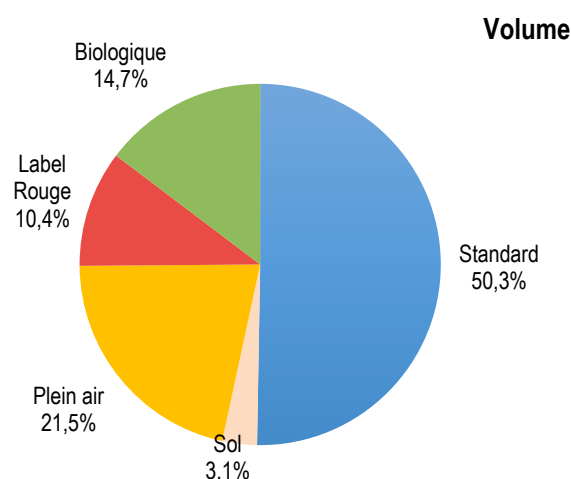
Avec un taux de pénétration d'environ 97 % les œufs en coquille restent un produit de base consommé par une immense majorité de français. En revanche ce taux varie en fonction des différents systèmes d'élevage avec un repli du taux de pénétration d'œufs « cage » qui passe de 79 % à 73 % entre 2013 et 2016, et une hausse de celui des œufs plein air passant de 64,5 % à 68,5 %.

#### Consommation française d'œufs (en nombre)



Source : ITAVI d'après SSP, Prodcum et douanes françaises

#### Segmentation de marché de l'œuf coquille en GMS – Cumul annuel mobile jusqu'à fin juin 2017



Source : ITAVI d'après census IRI

Ainsi depuis 2003, la part des systèmes alternatifs dans la consommation est en augmentation et correspond sur le cumul annuel mobile jusqu'à juin 2017 à près de la moitié des volumes de consommation en GMS (49,7 %) et à deux tiers des dépenses en œufs, les prix du bio et du label rouge étant plus élevés. Parmi les systèmes alternatifs, le bio et le plein air (hors label rouge) ont suivi une progression particulièrement importante sur dix ans, représentant un doublement du volume global. Dans la production, la part des systèmes alternatifs reste importante (69 % en 2016), ainsi l'écart est comblé par les utilisations du secteur ovoproduits qui s'approvisionne encore à 80 % en œufs « cage » et par la RHD (Restauration Hors Domicile).

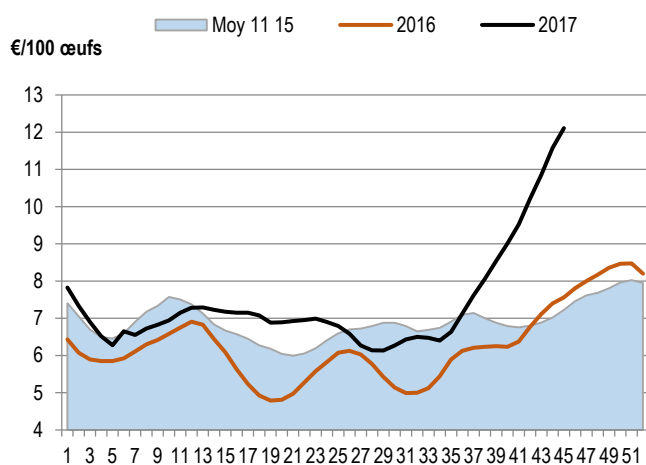
Selon le panel Kantar, les achats d'œufs des 10 premières périodes 2017 sont en baisse de 1,6 % en volume par rapport aux 10 périodes 2016 avec une baisse des volumes d'œufs cage de 10,3 % tandis que les achats d'œufs bio progressent de 10,7 % ainsi que les œufs Label rouge (+ 12,6 %), autres plein-air (+ 8,9 %) et sol (+ 19,4 %).

#### ➤ Envolée du prix des œufs suite à la crise du fipronil

Suite à la baisse de l'offre européenne depuis la crise du fipronil, la TNO calibré a augmenté de 89 % entre la semaine 34 et 45. La moyenne des TNO sur les 45 premières semaines 2017 atteint 7,40 € le cent soit une hausse de 23,8 % par rapport à 42 semaines 2016 (5,97 € le cent) et s'établit à 12,11 €.

La TNO Industrie moyenne est également en hausse de 52,1 % par rapport à 2016 et de 25,2 % par rapport à la moyenne triennale 2013-2015 sur 46 semaines. Cette dernière s'est toutefois stabilisée depuis la semaine 44 à 1,94 € / kg.

#### Evolution de la TNO (moyenne des calibres M et G)



Source : Les marchés